

Christian Barthélémy n'est plus et laisse « un grand vide »

ROMILLY-SUR-SEINE. La deuxième ville de l'Aube perd un de ses habitants les plus appréciés. Impliqué dans la promotion du tennis de table, d'un côté, et très engagé en faveur du devoir de mémoire par ailleurs, il aura profondément marqué la commune.

sroger@lest-eclair.fr
SANDRA ROGER

Une figure de Romilly-sur-Seine s'est éteinte ce lundi 16 décembre. C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Christian Barthélémy à l'âge de 78 ans. Une disparition qui touche beaucoup d'habitants de la commune mais aussi du département, tant son engagement a marqué le sport local mais aussi le devoir de mémoire et la politique. Christian Barthélémy, c'était ainsi un infatigable bénévole au sein du club de tennis de table qui fut, jadis, sous la houlette de la Proletarienne, puis de l'USMR, et enfin du Romilly Sports 10 (RS 10). Un club créé par son père Gaston, qu'il avait intégré il y a soixante-cinq ans et dont il avait été président de septembre 1997 à fin 2023. L'année dernière, fatigué par ses problèmes de santé, il avait en effet passé la main à Toung Siliphayboune qui ressent aujourd'hui, bien sûr, « une immense tristesse ». « J'ai 42 ans et je le connais depuis que je suis toute petite. Il a toujours été là. C'est le président emblématique du club. C'est quelqu'un qui n'a jamais lâché quoi que ce soit pour notre section, pour le ping à Romilly, dans l'Aube », témoigne aujourd'hui la présidente, retenant, comme beaucoup, sa genouillasse et son dévouement pour les autres.

« C'est un monument du sport romillonn qui vient de partir »

Jean-Pierre Pastor, président du RS 10

En octobre, il a eu le honneur de vivre la médaille d'or en double de son fils Christophe au championnat du monde de tennis de table des parkinsoniens. « Vous ne pouvez pas savoir comme il était heureux ! », indique ainsi à L'Est éclair sa sœur Lysiane, alors que son fils retient l'implication de son père auprès des jeunes de la section : « C'était comme un père pour les enfants qui jouaient au tennis de table. » Inlassablement, pendant des années et des années, Christian Barthélémy s'est également battu pour que les conditions d'accueil des pongistes soient améliorées, dénonçant ainsi la vétusté de la salle qu'il connaît depuis l'inauguration, pendant la construction du



Christian Barthélémy vivait pour son sport, le tennis de table, et était très engagé pour le devoir de mémoire. Photo d'archives Sandra Roger

complexe des Hauts-Buissons, où le club doit être transféré et nombreux sont ceux qui souhaiteraient que la salle de tennis de table porte son nom.

Non seulement très impliqué dans sa section, Christian Barthélémy ne l'était pas moins au sein du RS 10 généralement qu'il n'a eu de cesse de défendre. « Cela fait un grand vide au sein du RS 10. C'est un monument du sport romillon qui vient de partir », réagit, pour sa part, le président actuel du RS 10, Jean-Pierre Pastor : « Il faut que cet exemple soit suivi. » Et de louer l'investissement, dans « la transmission aux jeunes », de celui qui était

« C'était un homme d'une grande honnêteté, c'est une grande perte pour les communistes mais aussi pour la ville »

Joë Triché (PCF)

encore président délégué du club omnisports.

Un dévouement pour le sport qui lui a valu de recevoir un trophée d'honneur de l'OMS (Office municipal des sports) en octobre et pour lequel il faut également associer son épouse

Roland, encore aujourd'hui trésorière de la section tennis de table. Ensemble, ils ont aussi œuvré de longues années en faveur du devoir de mémoire : elle, en tant que, jusqu'à encore récemment, présidente du comité romillonn de l'Anacr (Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance) et lui, en tant que président du comité local de la FNDIRP (Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes). À ce poste, il avait notamment milité pour la création d'une stèle commémorative de tous les déportés romillons où figure d'ailleurs le nom de son père, Gaston, déporté

à Rawa-Ruska (Ukraine). Portée par la Ville, cette stèle avait été inaugurée le 8 mai 2022. « Je suis vraiment peiné. C'était un homme dévoué, respectueux, qui donnait de sa personne. C'était quelqu'un, Christian », s'émeut ainsi Gisèle Baugrand, trésorière de la FNDIRP.

L'ancien conseiller général du Parti communiste français (PCF) Joë Triché également à lui rendre hommage : « C'était un militant communiste connu et reconnu à Romilly. Il a participé à tous les combats que nous avons pu mener. Il était très attaché aux questions sociales. Les inégalités l'affectionnaient. C'était un homme d'une grande honnêteté, c'est une grande perte pour les communistes mais aussi pour la ville. » Aujourd'hui, nous perdons un militant mais aussi un ami qui inspire le respect et l'admiration. Christian laisse derrière lui un héritage immense, une leçon de vie et de combat », ajoute, pour sa part, le conseiller municipal divers gauche Fethi Cheikh, évoquant « un homme profondément humain et engagé ».

POUR ÉRIC VUILLEMEN, CÉTÀIT « UN HOMME SUR LEQUEL ON POUVAIT COMPTER »

« Pour moi comme pour l'ensemble de la population, Christian Barthélémy était un homme sur lequel on pouvait compter », tient également à souligner Eric Vuillemin, maire de Romilly-sur-Seine : « J'en ai plaisir à travailler avec lui, au-delà de nos convictions politiques, puisque ensemble nous avons pu édifier ce monument du souvenir. Aujourd'hui, nous avons besoin de bénévoles comme Christian Barthélémy, qui se donnent sans compter. » Et d'insister sur le fait qu'il y a toujours un *respect mutuel* entre eux.

Christian Barthélémy a eu aussi une vie bien remplie professionnelle et personnellement. Après un bref passage à Nogent-sur-Seine, ce chaudronnier intégrera ainsi les ateliers SNCF de Romilly-sur-Seine où il fera toute sa carrière. Il la terminera à l'atelier peinture. Parallèlement à cela, il épousera donc Roland en 1965. De leur union, naîtront Christophe et Florence et quatre petits-enfants agrandiront ensuite la famille. Les obsèques de Christian Barthélémy auront lieu le vendredi 20 décembre à 10 h au cimetière du Champ-Chardon à Romilly-sur-Seine. À ses proches, notre journal présente ses plus sincères condoléances.